

# LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

## Observation, analyse et perspectives

*Colloque international de Budapest  
(Hongrie, 20-24 septembre 2004)*



*Numéro 12*

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
AIDELF**

# Les déterminants des intentions de migration internationale parmi les Éthiopiens et les Sud-Africains

---

**Yanyi K. DJAMBA**

Département de sociologie et de justice criminelle, Southeastern Louisiana University, États-Unis

## Introduction

Au cours des dernières décennies, les chercheurs ont révisé certains des modèles principaux dans le domaine des études de migration. Cette révision dans le domaine de la mobilité spatiale se résume principalement en deux points. Premièrement, la thèse selon laquelle la migration est un processus par lequel les gens font des choix raisonnables pour maximiser leurs avantages économiques a été mise à jour. Deuxièmement, contrairement à ce que certains chercheurs ont toujours pensé, la migration n'est pas un phénomène essentiellement masculin : la plupart des données actuelles montrent que le nombre des migrants féminins dépasse celui des migrants masculins. Il y a certainement d'autres théories classiques de migration, chacune ayant ses atouts et ses limites, mais cette communication se limite aux aspects économiques et aux différences entre sexes<sup>1</sup>. L'un des modèles les plus fréquents dans le domaine de la recherche sur la migration est issu des sciences économiques néoclassiques. Les économistes ont souvent défendu la thèse selon laquelle les individus se déplacent d'un endroit à l'autre pour maximiser leurs revenus afin d'utiliser rationnellement leur capital humain (Sjaastad, 1962). Des développements plus récents soutiennent également que le désir d'améliorer le statut économique individuel demeure l'argument principal dans la décision de migrer (Todaro, 1969 ; Harris et Todaro, 1970). Aujourd'hui, cette thèse est remise en cause pour plusieurs raisons. Les critiques ne rejettent pas les fonctions structurales que la migration remplit en réduisant les déséquilibres spatiaux dans le secteur économique entre le lieu de départ et le lieu d'arrivée. Mais beaucoup de chercheurs reconnaissent aujourd'hui que les facteurs non économiques ont toujours joué un rôle très important dans le processus de décision migratoire (Jobes, Stinner et Wardwell, 1992). Cette considération a conduit à l'incorporation de nouvelles variables dans les questionnaires d'enquêtes sur la migration pour explorer les raisons économiques et non économiques de la mobilité spatiale (Djamba, Goldstein et Goldstein, 1999).

Le deuxième élément important est la composition par sexe de la population migratoire. Jusqu'à récemment, la plupart des travaux dans le domaine de la migration ont considéré que les hommes étaient les seuls pour qui la mobilité spatiale était motivée par des arguments économiques. Dans ce modèle, on a dit que les femmes se déplacent en fonction de leur mariage et de leur famille, principalement pour rejoindre leur mari. Cependant, ce modèle de la migration n'est plus dominant car de nouvelles données prouvent que le nombre des migrants féminins a augmenté dans de nombreux pays. Par exemple, une étude menée au début des années 1990 a prouvé que beaucoup de femmes migrent seules sans pouvoir suivre leur mari ou un autre parent masculin (Singelmann, 1993). Dans plusieurs régions du monde, elles dépassent les hommes en nombre pour ce qui est de la migration rurale – urbaine (UNFPA, 1993).

Malgré ces critiques intéressantes, les recherches sur la migration sont encore très limitées dans beaucoup de pays en développement, ce qui est en partie dû à l'absence de données de qualité. La situation est encore plus déplorable en Afrique, où les données sur la migration sont souvent rares. La présente communication est basée sur de nouvelles données d'enquêtes sur la

---

<sup>1</sup> Pour une revue critique des modèles migratoires, voir Termote, 2002.

migration collectées en Éthiopie et en Afrique du Sud. Elle a pour objet l'examen des différences entre hommes et femmes dans l'expérience migratoire et la comparaison des différences entre sexes de ces deux pays. Plus spécifiquement, cette communication examine les déterminants des intentions migratoires. Dans cette communication, l'intention est utilisée comme indicateur de migration potentielle. L'hypothèse principale est que les hommes et les femmes auront les mêmes intentions migratoires s'ils ont les mêmes caractéristiques sociodémographiques.

## **1. Les perspectives théoriques sur les différences entre sexes dans la migration**

Comme on l'a mentionné, les connaissances actuelles dans le domaine de la migration suggèrent que les motivations migratoires antérieures et la décision de migrer dans le futur ne peuvent pas être expliquées seulement par le modèle néoclassique de la mobilité spatiale. En outre, la thèse selon laquelle les femmes ne se déplacent que pour suivre les hommes, situation dans laquelle elles sont considérées comme des migrantes passives, a été remise en cause par les nouvelles données. Ces dernières indiquent des nombres substantiels de migrants féminins dans beaucoup de pays du monde. Ainsi, plusieurs nouvelles perspectives ont été proposées pour combler ces lacunes.

Certains chercheurs soutiennent que la prise de décision migratoire devrait être analysée aux niveaux de l'individu, de la famille et du ménage (DeJong et Fawcett, 1981). Ce modèle souligne le rôle de la migration dans l'amélioration de la qualité de vie du migrant, de la famille du migrant et de son ménage. Dans ce cas, la migration aide les gens à améliorer leur statut économique, voire leur autonomie. Par exemple, un ménage gagne en prestige par le fait que l'un de ses membres vit dans une ville, donc dans une société plus moderne, et ce indépendamment de l'aide réelle que le migrant fournit aux membres de son ménage.

L'autre développement dans la recherche sur la migration est la considération des différences entre sexes dans les motivations migratoires. En raison des asymétries entre sexes existant dans les sociétés, les hommes et les femmes poursuivent différents intérêts dans leur processus de migration. Les résultats des études menées en Thaïlande (DeJong, Richter et Isarabhakdi, 1996), au Mexique (Donato, 1993) et ailleurs (Bonney et Love, 1991) suggèrent que la plupart des différences dans l'expérience de migration entre les hommes et les femmes reflètent leurs différences dans la socialisation et dans leur perception des valeurs socioculturelles. Selon cette thèse, le fait que les femmes attachent souvent une grande importance au mariage peut expliquer pourquoi plus de femmes que d'hommes considèrent le mariage comme une cause principale de migration.

Une autre approche examinant les motivations migratoires est la théorie de la pauvreté relative (Stark, 1984). La thèse principale de ce modèle est que les membres des ménages relativement dépourvus seront plus disposés à émigrer que ceux vivant dans des ménages riches. Ce modèle a été appliqué et a prouvé son utilité dans l'explication des migrations internes et internationales (Stark, 1984, Stark et Taylor, 1989).

Cette communication utilise quelques éléments de ces théories pour examiner les différences entre sexes dans les intentions migratoires. Plus précisément, cette étude prend en considération les influences des facteurs du capital humain et l'expérience migratoire antérieure afin de déterminer l'impact de ces différences sur l'intention de migrer ultérieurement.

## **2. Les données et les méthodes**

Cette étude compare les expériences migratoires des hommes et des femmes dans deux pays africains : l'Éthiopie et l'Afrique du Sud. Ces pays sont deux des quatre nations qui ont été l'objet d'une étude sur la migration et la santé dans le cadre d'un projet entrepris par le

Population Studies and Training Center (PSTC) de la Brown University (États-Unis), avec le financement du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) et la Fondation Mellon. Les autres pays inclus dans le projet étaient le Viêtnam et le Guatemala. Chacun de ces quatre pays a récemment subi des transitions économiques, sociales et politiques considérables. Les buts principaux du projet en Éthiopie et en Afrique du Sud, comme dans les deux autres pays, étaient (1) de former et de sensibiliser les chercheurs et les autres personnes travaillant sur des questions de migration dans ces pays, (2) d'examiner l'impact des changements politiques et économiques sur la migration et (3) d'étudier comment la migration affecte la santé et les autres phénomènes liés à la démographie dans ces pays.

Des enquêtes nationales ont été menées en Éthiopie en 1998 et en Afrique du Sud en 1999/2000 sur des échantillons de plus de 2 000 répondants. Il est important de noter que la définition de non-migrant est semblable dans les deux pays – il s'agit des personnes résidant habituellement à l'endroit où elles ont été interrogées –, alors que celle de migrant est légèrement différente. En Éthiopie, les migrants ont été divisés en deux groupes : les migrants permanents et les migrants temporaires. Les premiers sont les individus nés ailleurs mais résidant habituellement là où ils ont été interrogés et ceux interrogés à leur résidence habituelle mais ayant été absents de ce lieu pendant au moins six mois depuis l'âge de 13 ans. Les seconds sont les personnes interrogées en dehors de leur lieu de résidence principal (Djamba, Goldstein et Goldstein, 2000).

L'enquête de migration sud-africaine a été limitée à la population noire. Les migrants ont été divisés en trois catégories : migrants, migrants à double résidence et visiteurs. Les premiers sont les individus dont le lieu de naissance est différent du lieu de l'interrogatoire, mais dont le lieu de l'interrogatoire correspond à la résidence habituelle. Les migrants à double résidence sont des migrants ou non-migrants (interrogés à l'origine) qui ont passé au moins 4 jours par semaine ailleurs au cours des 6 derniers mois. Les visiteurs sont les personnes considérées comme non-membres du ménage au moment de l'enquête, indépendamment de leur lieu de naissance. Pour mieux comparer les deux pays, les trois catégories sud-africaines ont été modifiées sur la base du modèle éthiopien comme suit. Les migrants sud-africains sont appelés ici migrants permanents, en partie parce qu'ils sont des migrants de longue durée. Les deux autres catégories – migrants à double résidence et visiteurs – regroupent les migrants de courte durée. Elles sont donc combinées pour distinguer les migrants temporaires, comme en Éthiopie. Cette classification est nécessaire ici pour rendre opérant le concept de la migration qui permet la comparaison entre les deux pays.

Le point central de l'analyse porte sur les intentions migratoires. On a demandé aux répondants s'ils envisagent de migrer dans les trois années à venir, et si oui, d'indiquer là où ils veulent aller. L'hypothèse de recherche est là encore que les hommes et les femmes auront le même désir de se déplacer si leurs caractéristiques sociodémographiques sont semblables. Cette hypothèse est testée par l'intermédiaire de modèles de régression logistique, qui sont présentés après l'examen des caractéristiques des échantillons.

### 3. Caractéristiques des échantillons

Les caractéristiques des migrants figurent dans le tableau 1. Plusieurs modèles intéressants émergent de ces données. En dépit de légères différences dans les procédures de collecte de données et de conceptualisation, ces données suggèrent l'existence de modèles identiques dans les expériences migratoires des deux sexes. Dans les deux pays, il y a plus de migrants permanents féminins que de migrants permanents masculins, alors que c'est l'inverse parmi les migrants temporaires. Ce contraste entre les sexes dans les proportions de migrants permanents et temporaires montre que les hommes et les femmes se déplacent probablement pour des raisons différentes, mais que de telles motivations seraient semblables dans les deux pays.

TABLEAU 1 : CARACTÉRISTIQUES DES ÉCHANTILLONS (EN %), ÉTHIOPIE (1998) ET AFRIQUE DU SUD (1999/2000)

Caractéristiques	Non-migrants		Migrants permanents		Migrants temporaires	
	Éthiopie	Afrique du Sud	Éthiopie	Afrique du Sud	Éthiopie	Afrique du Sud
Sexe						
Masculin	49,0	45,0	41,6	45,3	57,8	55,2
Féminin	51,0	55,0	58,4	54,7	42,2	44,8
Âge						
15-24/18-24*	59,0	26,8	16,1	19,1	60,6	25,6
25-34	17,2	29,1	22,6	30,6	24,4	38,5
35-49	12,9	26,5	35,7	30,9	9,3	24,0
50 +	10,9	17,6	25,6	19,4	5,7	11,9
Niveau d'études						
Aucun	55,0	13,6	54,1	13,9	56,3	6,9
Primaire	6,5	18,7	7,6	21,1	6,6	19,0
Secondaire	20,0	59,2	21,1	57,7	21,5	63,1
Supérieur	18,5	8,5	17,2	7,3	15,7	11,1
État matrimonial						
Célibataire	55,0	53,4	15,5	43,4	67,4	54,6
Marié	35,5	28,1	64,3	36,3	18,1	30,0
Autre	9,5	18,4	20,2	20,4	14,5	15,3
Milieu de résidence						
Urbain	57,9	52,1	64,3	69,9	85,7	65,1
Rural	42,1	47,9	35,7	30,1	14,3	34,9
Emploi						
En emploi	36,6	68,2	49,4	60,6	49,5	67,9
Sans emploi	63,4	31,8	50,6	39,4	50,5	32,1
Intention de migrer						
Totale	15,3	18,6	10,8	24,0	69,1	27,1
À l'étranger	5,0	3,7	2,4	1,0	4,2	2,9
Pourcentage total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
n	917	893	944	836	614	496
* Le premier groupe d'âge est 15-24 pour l'Éthiopie et 18-24 pour l'Afrique du Sud.						
Source : Enquêtes Migration et Santé, Éthiopie 1998 et Afrique du Sud 1999/2000.						

Cependant, les données sur le statut de la main-d'œuvre au moment de l'enquête indiquent que la migration est plus profitable pour les Éthiopiens que pour les Sud-Africains. Chez les Éthiopiens, les taux d'activités sont plus élevés parmi les migrants que parmi les non-migrants. Par contre, en Afrique du Sud, les effets de la migration ne sont pas les mêmes. Par exemple, alors que les non-migrants ont un taux d'activité de 68%, les taux relatifs aux migrants permanents et aux migrants temporaires sont respectivement de 61% et 68%. Ces données démontrent l'existence de différences dans le niveau de l'offre d'emplois entre les deux pays. Il est également possible qu'elles reflètent certains effets de la pauvreté relative, comme l'a avancé Stark (1984).

L'éducation et l'état civil sont d'autres variables sociodémographiques intéressantes. Les données du tableau 1 indiquent qu'environ 38% seulement des migrants permanents et 37% des migrants temporaires ont atteint le niveau secondaire à l'école en Éthiopie, alors que 65% des migrants permanents et 74% des migrants temporaires en Afrique du Sud ont au moins atteint ce niveau. La distribution des répondants par état civil signale des différences importantes par statut et pays de migration. D'une part, 64% des migrants permanents éthiopiens sont mariés, contre 36% seulement des migrants permanents sud-africains. D'autre part, seulement 18% des Éthiopiens impliqués dans la migration temporaire sont mariés, mais 30% des Sud-Africains le sont. Les pourcentages d'individus mariés parmi les non-migrants se situent entre ceux des migrants permanents et ceux des migrants temporaires dans les deux pays.

En ce qui concerne l'âge, les Éthiopiens sont plus jeunes que les Sud-Africains. Cette différence reflète la forte fécondité dans ce pays par rapport à l'Afrique du Sud. Bien que les enquêtes dans les deux pays couvrent les milieux ruraux et urbains, les données présentées dans le tableau 1 montrent que la plupart des migrants vivent dans des zones urbaines.

Quant aux variables dépendantes (intention de migrer en général et intention de migrer à l'étranger), ces données suggèrent que, bien qu'un nombre important de répondants exprime le désir de migrer dans les trois années à venir, très peu envisagent d'aller à l'étranger. Parmi ceux qui veulent migrer dans les trois années à venir, les migrants temporaires éthiopiens sont en tête (69%), suivis des migrants temporaires sud-africains (27%); les migrants temporaires éthiopiens sont les moins enclins à se déplacer (11%). Cependant, l'intention d'aller à l'étranger est plus fréquemment exprimée parmi les Éthiopiens (5% des non-migrants et 4% des migrants temporaires). Quels sont les facteurs sociodémographiques qui expliquent ces différences? Et comment le sexe affecterait-il ces observations? Ou, en d'autres termes, les hommes et les femmes dans les deux pays auraient-ils le même désir de migrer s'ils avaient les mêmes caractéristiques sociodémographiques et le même statut migratoire antérieur? Ces questions sont examinées dans la section suivante.

#### 4. Les déterminants de l'intention de migrer

Dans cette section, nous examinons l'hypothèse générale selon laquelle les hommes et les femmes ont le même désir de migrer s'ils ont les mêmes caractéristiques socio-démographiques et le même statut migratoire. Les résultats sont présentés en deux sous-parties. La première concerne le désir de migrer en général et la deuxième est consacrée au désir de migrer à l'étranger. À cause des différences de niveau de développement économique et social entre les deux pays, les modèles de régression logistique ont été calculés séparément pour chaque pays.

##### 4.1 Le désir de migrer en général

Les résultats présentés dans le tableau 2 montrent que l'hypothèse selon laquelle les hommes et les femmes ont le même désir de migrer n'est confirmée que pour les Éthiopiens. Chez ces derniers, le sexe du répondant n'a pas d'effet significatif sur le désir migratoire, ce qui confirme l'hypothèse principale de cette étude. Par contre, les résultats obtenus parmi les Sud-Africains montrent que le sexe de la personne joue un rôle important. Ainsi, contrairement à l'hypothèse avancée ici, les hommes sud-africains expriment plus souvent un désir futur de migrer que les femmes.

Dans les deux pays, ceux qui travaillent sont moins intéressés par la migration. Ces résultats confirment la thèse selon laquelle les individus dépourvus de ressources – ici, les chômeurs – sont plus disposés à migrer. Ceci coïncide aussi avec les résultats obtenus en ce qui concerne le statut migratoire. Les coefficients portant sur le statut migratoire dans les deux pays montrent que les non-migrants et les migrants permanents sont plus stables, alors que les

migrants temporaires envisagent de se déplacer à nouveau dans les années à venir. Ces résultats prouvent que les migrants temporaires sont probablement encore impliqués dans la recherche de meilleures conditions de vie.

TABLEAU 2: RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS LOGISTIQUES D'INTENTION MIGRATOIRE TOTALE DANS LES TROIS ANNÉES À VENIR, ÉTHIOPIE ET AFRIQUE DU SUD

Variables explicatives	Éthiopie		Afrique du Sud	
	Coefficient	Erreur	Coefficient	Erreur
Sexe				
Masculin	0,141	0,123	0,148***	0,007
Féminin	--	--	--	--
Emploi				
En emploi	- 0,273*	0,127	- 0,088***	0,007
Sans emploi	--	--	--	--
Statut migratoire				
Non-migrant	--	--	--	--
Permanent	- 0,042	0,159	0,015	0,009
Temporaire	2,601***	0,143	0,616***	0,008
Âge				
15-24/18-24	0,001	0,168	0,798***	0,009
25-34	--	--	--	--
35-49	- 0,466**	0,193	- 0,401***	0,009
50 +	- 0,875***	0,237	- 1,466***	0,017
Éducation				
Aucun	--	--	--	--
Primaire	- 0,171	0,238	- 0,093***	0,017
Secondaire	- 0,247	0,149	- 0,039*	0,016
Supérieur	0,190	0,155	1,492***	0,02
État matrimonial				
Célibataire	0,273	0,175	0,542***	0,011
Marié	--	--	--	--
Autre	0,244	0,189	0,941***	0,011
Milieu de résidence				
Urbain	- 0,101	0,134	0,052***	0,008
Rural	--	--	--	--
Constant	- 1,051***	0,114	- 1,246***	0,008
-2 Log Likelihood	1 993		554 052	
Degré de liberté	13		13	
n	2 353		1 987	
* P ≤ 0,05 ; ** P ≤ 0,01 ; *** P ≤ 0,001.				

Comme on pouvait s'y attendre, la migration est plus probable chez les personnes les moins âgées. Les résultats pour les deux pays montrent que les personnes âgées de 35 ans et plus ne veulent pas migrer. En ce qui concerne l'éducation, seuls les répondants qui ont un

niveau post-secondaire préfèrent migrer, mais la relation est statistiquement significative seulement chez les Sud-Africains. Ces résultats indiquent que, par rapport à ceux qui n'ont pas fait d'études, les individus ayant un niveau d'études primaire ou secondaire sont géographiquement stables, alors que ceux ayant un niveau supérieur veulent migrer.

Les deux dernières variables explicatives – état matrimonial et lieu de résidence – ne sont pas des facteurs significatifs d'intention migratoire en Éthiopie. Par contre, les coefficients de régression logistique relatifs à ces variables sont tous statistiquement significatifs pour les répondants sud-africains. Néanmoins, le fait que les coefficients des célibataires et de ceux qui ont été mariés dans le passé soient tous positifs révèle que le mariage est un facteur réduisant le risque de migration. En d'autres termes, les individus mariés sont moins intéressés par une migration dans les trois années à venir que les célibataires.

Finalement, bien que non significative, la résidence en milieu urbain réduit le désir de migrer chez les Éthiopiens, alors que les citadins d'Afrique du Sud sont clairement favorables à la migration. Il est possible que cette différence soit liée à celle des niveaux d'urbanisation des deux pays. Selon le Population Reference Bureau, seulement 15% des Éthiopiens vivent dans des zones urbaines, contre 45% des Sud-Africains (PRB, 2000). Étant donné que la migration est souvent liée à la mobilité sociale, le nombre réduit de villes en Éthiopie signifie que les citadins éthiopiens ont un choix très limité. Par contre, les Sud-Africains bénéficient d'un large choix de villes vers lesquelles migrer.

#### 4.2 Le désir de migrer à l'étranger

Les résultats de l'analyse des données sur les intentions de migration internationale sont présentés dans le tableau 3. Ce tableau contient les mêmes variables explicatives que celles utilisées dans le tableau 2. Les régressions logistiques sont calculées pour déterminer la probabilité d'un répondant de vouloir aller à l'étranger dans les trois années à venir. Les résultats montrent des différences énormes entre les deux pays, mais toutefois quelques similitudes également.

Comme pour le désir de migrer en général, ici aussi les hommes et les femmes d'Éthiopie n'ont pas un comportement significativement différent en termes de désir de migration internationale, bien que le coefficient soit négatif pour les hommes par rapport aux femmes. Par contre, le sexe du répondant est très important dans la détermination du désir de migration internationale parmi les Sud-Africains. De la même manière, l'emploi joue un rôle très important seulement en Afrique du Sud car ceux qui travaillaient au moment de l'enquête n'avaient pas le désir de migrer. Bien que statistiquement non significatif, le coefficient associé à l'emploi est négatif aussi pour les répondants éthiopiens ; cela signifie que l'emploi tend à réduire le désir d'aller à l'étranger. Pour ce qui est du statut migratoire, les résultats indiquent que ceux qui ont déjà changé de résidence, c'est-à-dire les migrants, préfèrent rester dans leur pays que partir à l'étranger. Ce fait suggère que, contrairement à la thèse selon laquelle les villes du tiers-monde sont des plaques tournantes de la migration internationale, ceux qui envisagent d'aller à l'étranger ne sont pas nécessairement des personnes qui ont déjà une histoire migratoire dans leur pays d'origine.

Quant à l'âge, c'est seulement en Afrique du Sud que les jeunes gens expriment un désir important de sortir de leur pays. Les Sud-Africains plus âgés, plus particulièrement ceux âgés de 35-49 ans, sont moins souvent tentés par la migration internationale. Les données sur l'éducation montrent que cette variable a un effet négligeable en Afrique du Sud, mais significatif en Éthiopie. Dans ce dernier pays, les personnes ayant un niveau d'études secondaires sont les moins susceptibles d'exprimer un désir de quitter l'Éthiopie que les analphabètes.

TABLEAU 3 : RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS LOGISTIQUES D'INTENTION MIGRATOIRE À L'ÉTRANGER DANS LES TROIS ANNÉES À VENIR, ÉTHIOPIE ET AFRIQUE DU SUD

Variables explicatives	Éthiopie		Afrique du Sud	
	Coefficient	Erreur	Coefficient	Erreur
Sexe				
Masculin	- 0,066	0,235	- 3,063***	0,110
Féminin	--	--	--	--
Emploi				
En emploi	- 0,154	0,245	- 0,575***	0,049
Sans emploi	--	--	--	--
Statut migratoire				
Non-migrant	--	--	--	--
Permanent	- 0,598*	0,298	- 2,967***	0,125
Temporaire	- 0,248	0,271	- 2,470***	0,074
Âge				
15-24/18-24	- 0,087	0,320	- 1,858***	0,079
25-34	--	--	--	--
35-49	- 0,551	0,377	- 0,267*	0,134
50 +	-0,865	0,485	- 4,672	4,043
Niveau d'études				
Aucun	--	--	--	--
Primaire	0,546	0,346	- 2,640	6,439
Secondaire	- 0,709*	0,335	4,819	4,927
Supérieur	- 0,425	0,326	6,862	4,927
État matrimonial				
Célibataire	- 0,140	0,334	0,535***	0,112
Marié	--	--	--	--
Autre	0,006	0,365	- 7,766*	3,868
Milieu de résidence				
Urbain	0,656*	0,280	9,623*	3,785
Rural	--	--	--	--
Constant	- 3,471***	0,230	- 18,745***	2,962
Degré de liberté	13		13	
-2 Log Likelihood	738		18 169	
n	2 353		2 147	
* P ≤ 0,05; ** P ≤ 0,01; *** P ≤ 0,001.				

L'état matrimonial affecte le désir de migrer vers l'étranger uniquement en Afrique du Sud. Les coefficients associés à cette variable indiquent que, comparés aux personnes mariées au moment de l'enquête, les célibataires expriment plus un désir de migrer vers l'étranger, alors que les individus qui ont été mariés mais qui ne le sont plus préfèrent rester dans leur pays d'origine.

Il est intéressant d'observer que la résidence en zone urbaine est un indicateur significatif du désir de migrer vers l'étranger dans les deux pays. En effet, par rapport aux répondants vivant dans les zones rurales, les citadins souhaitent nettement aller à l'étranger. De plus, les

différences observées entre les deux pays, et plus particulièrement entre répondants masculins et féminins, laissent à penser qu'il y a d'autres facteurs socioculturels non examinés ici qui influencent le désir migratoire dans ces pays.

### Conclusion

Les résultats de cette étude montrent que le désir de migrer est fonction de plusieurs facteurs, dont le sexe, l'âge, l'éducation, la situation matrimoniale, le type de lieu de résidence (rural/urbain), mais aussi l'histoire migratoire et d'autres facteurs non mentionnés ici.

L'hypothèse selon laquelle les hommes et les femmes ont le même désir migratoire s'ils ont les mêmes caractéristiques sociodémographiques est confirmée seulement en Éthiopie. Par contre, parmi les Sud-Africains, le désir de migrer en général est plus fréquent parmi les hommes, alors que le désir de partir à l'étranger est plus courant chez les femmes. Comme ces différences persistent en présence d'autres variables sociodémographiques, il est important d'examiner les éléments culturels qui déterminent les différences entre sexes dans ces pays.

Cette étude a aussi fourni des résultats intéressants pour de futures recherches sur la migration internationale. D'abord, il est important de distinguer l'intention de migrer en général du désir d'aller vers l'étranger, spécialement lorsqu'ils sont en rapport avec l'expérience migratoire antérieure. Par exemple, les résultats de cette étude montrent que la migration temporaire est associée avec le désir migratoire en général, tandis que la migration antérieure décourage la migration internationale. Cela veut dire que les migrants internationaux, ou du moins ceux qui veulent aller à l'étranger, sont généralement les personnes ayant une expérience migratoire limitée.

### BIBLIOGRAPHIE

- BONNEY N. and LOVE J., 1991, « Gender and migration : geographical mobility and the wife's sacrifice », *The Sociological Review*, 39, pp. 335-348.
- DEJONG G. and FAWCETT J., 1981, « Motivations for migration : an assessment of a value-expectancy research model », in *Migration Decision Making* (G.F. DeJong et R.W. Gardner eds.), New York, Pergamon Press.
- DEJONG G., RICHTER K. and ISARABHAKDI P., 1996, « Gender, values, and intentions to move in rural Thailand », *International Migration Review*, 30(3), pp. 748-770.
- DJAMBA Y., GOLDSTEIN A. and GOLDSTEIN S., 2000, « Gender differences in occupational mobility in Ethiopia : the effects of migration and economic and political change », Communication présentée à la conférence annuelle de Population Association of America, mars 2000, Los Angeles.
- DJAMBA Y., GOLDSTEIN A. and GOLDSTEIN S., 1999, « Permanent and temporary migration in Viet Nam during a period of economic change », *Asian-Pacific Population Journal*, 14 (3), pp. 25-48.
- DONATO K. 1993, « Current trends and patterns of female migration : evidence from Mexico », *International Migration Review*, 27, pp. 748-771.
- HARRIS J. and TODARO M., 1970, « Migration, unemployment and development : a two-sector analysis », *American Economic Review*, 60, pp. 126-142.
- JOBES P., STINNER W. and WARDWELL J. (eds.), 1992, *Community, society and migration : Noneconomic migration in America*, Lanham, New York, University Press of America.

- PRB, 2000, *World population data sheet*, Book Edition, Washington, DC, Population Reference Bureau.
- SINGELMANN J., 1993, « Levels and trends of female internal migration in developing countries, 1960-1980 », in *Internal Migration of Women in Developing Countries* (United Nations ed.), New York, United Nations.
- SJAASTAD L., 1962, « The costs and returns of human migration », *Journal of Political Economy*, 70 (Suppl., 5, pt. 2), pp. 80-93.
- STARK O., 1984, « A rural-urban migration in LDCs : a relative deprivation approach », *Economic Development and Cultural Change*, 32, pp. 475-486.
- STARK O. and TAYLOR E., 1989, « Relative deprivation and international migration », *Demography*, 26 (1), pp. 1-14.
- TERMOTE M., 2002, « The explanatory power of migration models », in *The Explanatory Power of Models* (Franck R. ed.), The Netherlands, Kluwer Academic Publishers.
- TODARO M., 1969, « A model for labor migration and urban unemployment in less developed countries », *American Economic Review*, 59, pp. 138-148.
- UNFPA, 1993, « How the other half move », *Populi*, 20 (7), pp. 9-11.